



LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et la Ville de Metz et soutenue par la Région Grand Est. Elle compte depuis sa création en 2002, 17 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. À partir de l'écriture textuelle en quête de sa source poétique, **La Mandarine Blanche** développe un théâtre croisant les arts.

De 2022 à 2024, autour de *Raconter ce fil si tenu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche abordera avec *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud (2022) et *Sous un matelas de silence* de Léonore Confino (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.

De 2019 à 2021, autour de *Soulever le réel ou encore la fiction*, elle souhaite avec *Maître et Serviteur* de Léon Tolstoï, adaptation Ludovic Longelin (2019) et *L'École des maris* de Molière (2020/21) raconter le monde en interrogeant le champ de l'intime, du politique et du social.

La compagnie poursuit des compagnonnages notamment avec la Ville et l'Espace Molière de Talange, l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, le TAPS de Strasbourg, le

Festival Momix, le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie Paris... Elle en développe d'autres avec l'Espace 110 Centre culturel d'Illzach, le Théâtre Louis Jouvet de Rethel Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création, La Madeleine Scène conventionnée de Troyes.

De nouveaux partenariats naissent dans le Grand Est et sur le territoire national notamment avec le Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy Lorraine. Des passerelles se tissent avec le NEST CDN transfrontalier de Thionville Grand Est.

LES DERNIÈRES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

- L'École des maris**, Molière - 2020-21
- Maître et Serviteur**, L. Tolstoï/adaptation Ludovic Longelin - 2019
- Allers-retours**, O. von Horváth - 2018
- Rêve de printemps**, A. Favez - 2017
- Pelléas et Mélisande**, M. Maeterlinck - 2015
- La femme oiseau**, Alain Batis - 2013

PRODUCTION ET DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27 • emma.dandrel@gmail.com

Pascal Zelcer
06 60 41 24 55 • pascalzelcer@gmail.com

COMPAGNIE
09 52 28 88 67 • la.mandarineblanche@free.fr
www.lamandarineblanche.fr LaMandarineBlanche



DES LARMES D'EAU DOUCE

DE JAIME CHABAUD | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS
CRÉATION 2022 | COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE



DES LARMES D’EAU DOUCE

DE JAIME CHABAUD

TRADUIT DE L’ESPAGNOL (MEXIQUE) PAR FRANÇOISE THANAS

ÉDITIONS THÉÂTRALES JEUNESSE

Mise en scène **Alain Batis**

Dramaturgie **Jean-Louis Besson**

Avec **Sylvia Amato** | Comédienne • **Thierry Desvignes** | Comédien marionnettiste • **Guillaume Jullien** | Musicien

Scénographie **Sandrine Lamblin** • Création Marionnettes **Thierry Desvignes, Thomas Gebczynski, Lydia Sevette** • Musique **Guillaume Jullien** • Lumière **Nicolas Gros**
Costumes **Jean-Bernard Scotto** assisté de **Cécilia Delestre** • Regard coiffures **Judith Scotto** • Collaboration artistique **Amélie Patard, Lydia Sevette** et **Sayeh Sirvani** • Collaboration sonore **Jérôme Moulin** • Régie générale et Lumière **Nicolas Gros**

Durée : **1h**

Tout public à partir de 7 ans

Production | Compagnie La Mandarine Blanche
Coproductions | Théâtre de La Manufacture CDN de Nancy Lorraine, Ville et Espace Molière de Talange, Théâtre Louis Jouvet de Rethel Scène conventionnée d’Intérêt National Art et création, CRÉA / Festival Momix / Scène conventionnée d’Intérêt National « Art Enfance Jeunesse »
Partenaires | Maison des Arts du Léman de Thonon Les Bains, Sud-Est Théâtre de Villeneuve St Georges, le Festival Ainsi Font de Neufchâteau, Le Trait d’Union de Neufchâteau, la Ville de Villiers-sur-Marne, L’Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d’Intérêt National écritures contemporaines
En coréalisation avec le Théâtre de L’Épée de Bois – Cartoucherie Paris
Avec le soutien du Théâtre de Saint-Maur, L’Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d’Intérêt National écritures contemporaines, compagnie du Jarnisy | Maison d’Elsa, Sud-Est Théâtre de Villeneuve St Georges
Avec le soutien de la Région Grand Est, du Département de la Moselle et de la SPEDIDAM

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d’enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Spectacle ayant bénéficié de l’aide de l’Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « Tournée de coopération »

La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture et la Ville de Metz

Des larmes d’eau douce est une pièce mexicaine tout public de Jaime Chabaud, auteur chroniqueur et poète saisissant à l’œuvre dramatique multiprimée.

J’ai découvert la pièce en tapuscrit. Son essence poétique a été un coup de cœur. Traduit de l’espagnol par Françoise Thanas, publiée en 2017, cette pièce sera mise en scène pour la première fois en France.

Une enfant, Sofia, pleure des larmes d’eau douce dans un pays en sécheresse. Elle sauvera un temps, grâce à ce don insoupçonné, son village de la sécheresse, avant que les notables du village ne comprennent l’intérêt financier de ses pleurs… même au final le père…

LA GRAND-MÈRE. - (...)

Alors, Felipe cria de toutes ses forces.

Il leur dit : « Un enfant n’est la propriété de personne. Laissez-la partir. »

A ce moment précis, devant tout le village réuni, Sofia s’est fanée, fanée…

jusqu’à devenir une poignée de feuilles sèches.

C’est à partir de cette métamorphose finale, tragique et magique de Sofia qu’est né ce désir palpable de créer un univers ayant pour source la nature, comme « une mémoire végétale » qui n’oublie pas et qui perdure. C’est dans un cercle de lin, au cœur d’un tapis de feuilles et de branchages que se passe l’histoire et que nous transmet par-delà le temps, le personnage de la Grand-mère.

Elle convoque entre ciel et terre, liées par un fil blanc à la voûte du manège, les figures marionnettiques de Sofia, Felipe, du maire, du curé, de José, des bigotes.

Tantôt celles-ci descendent et prennent part à la fable, tantôt disparaissent, tantôt sortent de l’ombre ou de la toile.

Battre le cœur à trois, effacer les frontières, dire l’indicible.

Aussi, cette fable poétique et cruelle raconte les violences faites aux enfants, dérivées familiales, sociales, sociétales, et soulève des questions liées à l’écologie et à la crise climatique.

Entre temps présent et flash-back / narration et dialogue / pour personnage et marionnettes / croisant avec onirisme théâtre, marionnettes, ombres, musique.

Scénographie marionnettique et végétale, kiosque circulaire en fer serti et attelé de fils blancs où sont suspendu.e.s marionnettes, végétaux et éléments de jeu, toiles mobiles. Ainsi naît finement en lumière chacun des espaces. Les costumes tissés, peints sont d’inspiration végétale.

La musique, essentielle, empreint de sons naturels et électro-acoustiques, entre clavier, MAO et guitare électrique.

Carrousel musical où s’embarquent autour de Sofia toute une saga de personnages.

Une équipe de création scénographie, composition musicale, lumière, costumes, construction des marionnettes, collaboratrices/eurs remarquable et engagée au service d’une dramaturgie commune, celle d’une nature qui pousse la fable par tous les bouts.

Trois protagonistes au plateau : Sylvia Amato, comédienne, Thierry Desvignes, l’un des constructeurs et marionnettiste, Guillaume Jullien, compositeur et musicien « live ». Tous trois portent ce conte moderne, non sans humour et beauté et conjuguent parole poétique, parole politique, parole de cœur.

À PROPOS DE L’AUTEUR

Né à Mexico en 1966, Jaime Chabaud est un dramaturge, scénariste, enseignant et chercheur mexicain qui a étudié la littérature, le théâtre et le cinéma. Son œuvre dramatique, multiprimée compte plus de trente pièces pour adultes, enfants et adolescents parmi lesquelles *Perder la cabeza* (1995), *Lágrimas de agua dulce* (2009), *Anamnesis* (2014), *Ninos Chocolate* (2017), *Dale un besito* (2021). Elles sont traduites (et certaines publiées et créées) en allemand, bulgare, catalan, français, galicien, italien, portugais, tchèque.

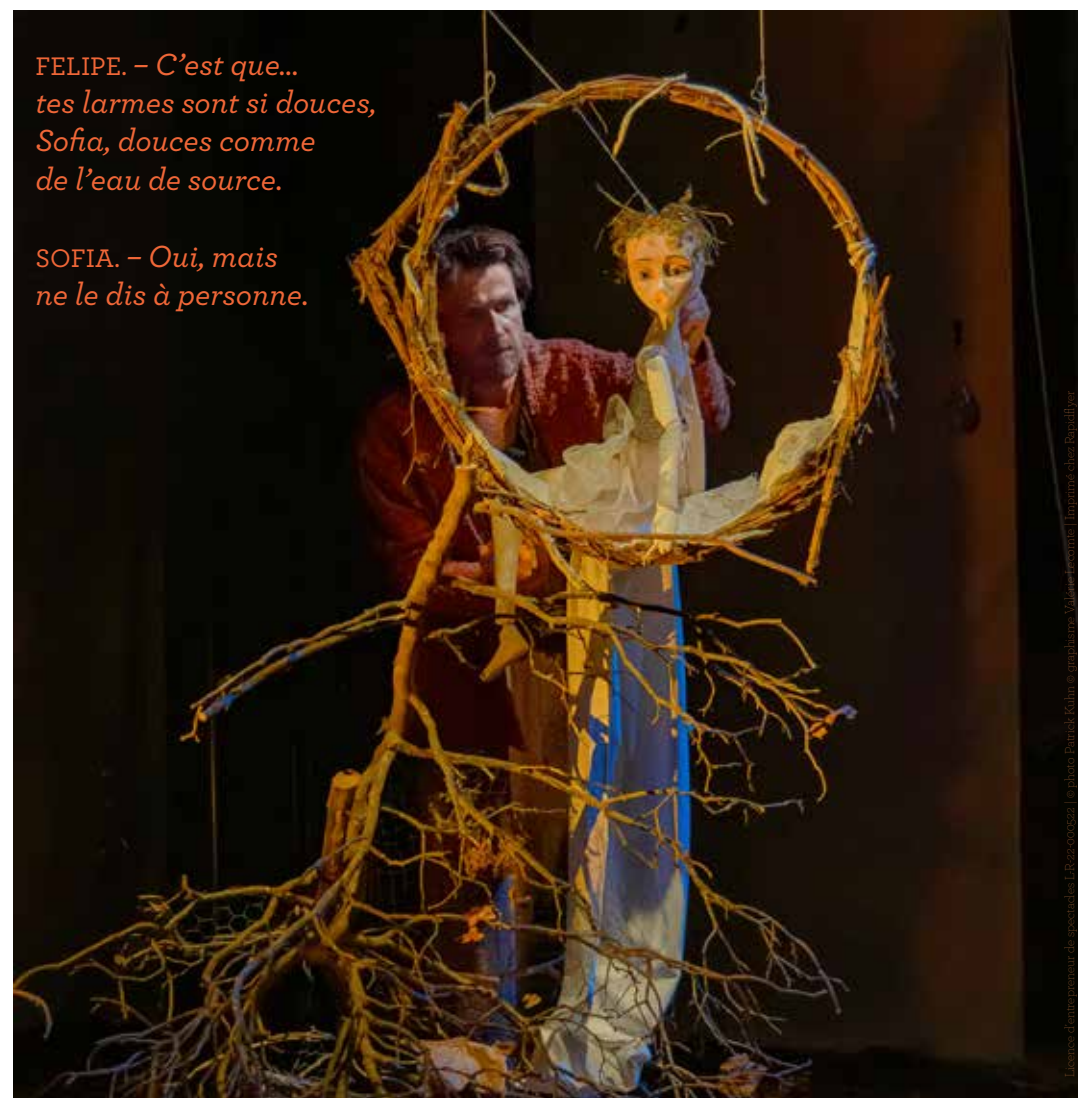
Il a reçu 18 prix pour son œuvre dramatique, dont le Prix de théâtre Juan Ruiz de Alarcón (2013), le prix du Meilleur Monologue pour *Divino Pastor Góngora* (2013) le Prix du théâtre du Monde (2010) de l’Université de Buenos Aires, le Prix national d’art dramatique Víctor Hugo Rascón Banda (2006), le prix Óscar Liera du meilleur dramaturge contemporain

(1999) et le prix FILIJ de la meilleure pièce de théâtre pour enfants avec l’œuvre *Sin pies ni cabeza* (1999). Jaime Chabaud est également directeur de « Paso de Gato », revue mexicaine de théâtre pour laquelle il a reçu le Prix National du Journalisme en 2005 et critique au Journal mexicain « Milenio ».

Il a rejeté une grande partie des conventions dans le théâtre avant sa génération, qui se concentraient sur le réalisme, ajoutant plutôt des éléments poétiques. Dans la lettre de 1995, Alejandro Jodorowsky écrivait : « Rarement, malheureusement très rarement, il arrive un vrai créateur, quelqu’un qui donne au théâtre une nouvelle vision du monde et de ses manières. C’est le cas de Jaime Chabaud… »

À PROPOS DE LA TRADUCTRICE

Françoise Thanas est auteur d’un essai sur Atahualpa Yupanqui. Elle a traduit *L’impunité des bourreaux, l’affaire Juan Gelman*, de Carlos Liscano, *Astor* de Diana Piazzolla (Coup de coeur de l’Académie Charles Cros), *Parole Vivante* (Textes et poèmes de disparus pendant la dictature argentine) … et de nombreuses pièces de théâtre d’auteurs espagnols (Borja Ortiz de Gondra, Fermin Cabal.) argentins (Julio Cortazar, Griselda Gambaro, Ricardo Monti, Daniel Veronese, Patricia Zangaro…), chiliens (Benjamin Galemiri…), mexicains (Jaime Chabaud, Javier Malpica, Angel Norzagaray…), uruguayens (Gabriel Calderon, Carlos Liscano), vénézuélien (Gustavo Ott). Elle a reçu les Prix Don Quijote et Des Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon, et le Prix Théâtre Monde, à Buenos Aires.



FELIPE. – C’est que… tes larmes sont si douces, Sofia, douces comme de l’eau de source.

SOFIA. – Oui, mais ne le dis à personne.